













METEO DES MARCHES n°32 à début septembre 2020

(Rédigé le mardi 1 septembre 2020)







Marchés de Taux

	Niveau au 28/08/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,47 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,48 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,37 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,11 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,41 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,72 %	1,92 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 28/08/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,1903	6,15 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 964,83	29,50 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	45,05	- 31,74 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 28/08/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	5 002,94	- 16,31 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 315,54	- 11,47 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 508,01	8,58 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	11 695,63	30,35 %	
 FOOTSE 100 (Royaume-Uni)	5 963,57	- 20,93 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	22 882,65	- 3,27 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	1 121,6	0,62 %	

Marchés actions

Une rentrée sous tension ?

La crainte d'une deuxième vague de coronavirus et d'une reprise économique fragile incitent à la prudence.

Quelle reprise économique attendre ?

Ces derniers mois, les économistes se sont demandés quelle forme prendrait la reprise économique. Les **W** (récupération partielle), **V** (récupération rapide), **U** (récupération plus lente), **L** (effondrement suivi d'une récession) en forme de racine carrée (récupération rapide puis stabilité) ... étaient les **scénarios** les plus fréquemment **proposés**. Mais un nouveau scénario est apparu en forme de **K**. En d'autres termes, les événements exceptionnels que nous traversons contribuent à accélérer les tendances. D'un côté, les **sociétés** plus **solides**, préparées grâce à leur business model, résistent et finissent par ressortir gagnantes de la crise. Ainsi, les grandes tendances de croissance à long terme (révolution technologique, sécurité, vieillissement de la population, raréfaction des ressources) ont ainsi été plébiscitées par les investisseurs. D'un autre côté, les **sociétés** déjà **fragiles** avant la crise ressortent affaiblies de la situation actuelle. En conséquence, la moitié droite supérieure du K sont les entreprises et les secteurs qui se sont immédiatement rétablis. Quant à la moitié inférieure droite, elle représente les entreprises et les secteurs qui n'ont pas réussi à ressurgir.

Il est à redouter une **activité économique** tournant **au ralenti**, sous la contrainte de nouvelles limitations de circulation ou d'autres mesures de restriction pour réduire la propagation du virus.

Les **injections massives** de **liquidités** dans le système économique par les banques centrales faussent la situation. A titre d'exemple, les injections de la Banque Centrale Européenne (**BCE**) en soutenant les Etats de la zone euro contribuent activement au financement du chômage partiel et font grimper la valeur des biens et le cours des indices boursiers. Quant à la **FED** (Banque Centrale américaine), ses injections sont édifiantes. Après la crise de 2008, elle avait déversé 1 400 milliards de dollars en deux ans. Cette année, elle a mis sur la table près de **3 300 milliards** de **dollars** en **trois mois**. Pas étonnant que la Bourse américaine soit à ses plus-hauts historiques.

Comment agir sur les marchés financiers ?

Vu d'Europe, l'**été** ne fut pas très enthousiasmant, **aucune tendance** nette ne s'est dessinée, le Cac 40 évoluant dans une **marge** de **fluctuation** assez étroite, entre **4 800** et **5 100** points. Les résultats semestriels publiés par la plupart des grandes sociétés dans le monde ont été mauvais. Et l'avenir ? La prudence domine. Les groupes reconnaissent pratiquement tous avoir enregistré un redressement souvent assez rapide de leur activité au début du troisième trimestre mais soulignent les **fortes incertitudes** qui accompagnent la **rentrée**. Par ailleurs, l'**élection américaine** se rapproche et aura lieu dans 66 jours. Les enquêtes d'opinion donnent une avance non négligeable à Joe Biden, comprise entre 7 et 9 points. Il faut donc se méfier de Donald Trump et ses déclarations violentes. Son degré d'hostilité à l'égard de la Chine pourrait **influencer les marchés**.

Dans ce contexte, nous estimons que les **facteurs haussiers** (banques centrales, vaccin,...) et **baissiers** (virus, guerre commerciale,...) se neutralisent pour l'instant. En attendant, les laboratoires avancent dans la mise au point d'un vaccin, et cet énorme espoir pourrait redonner un coup de fouet aux marchés financiers.

La configuration graphique a peu évolué au cours de la semaine sur le Cac 40. Le dépassement des **5 215** points (+ 5% par rapport au cours actuel) entraînerait une accélération en direction des 5 500 points. L'enfoncement de la zone des **4 780** points (- 5% par rapport au cours actuel) replacerait l'indice dans une configuration baissière.

Dans cet environnement, nous ne changeons pas la stratégie et procédons à des **entrées progressives** sur les marchés financiers sur toute opportunité ou sur tout repli.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET